

Le passé simple: un temps du récit

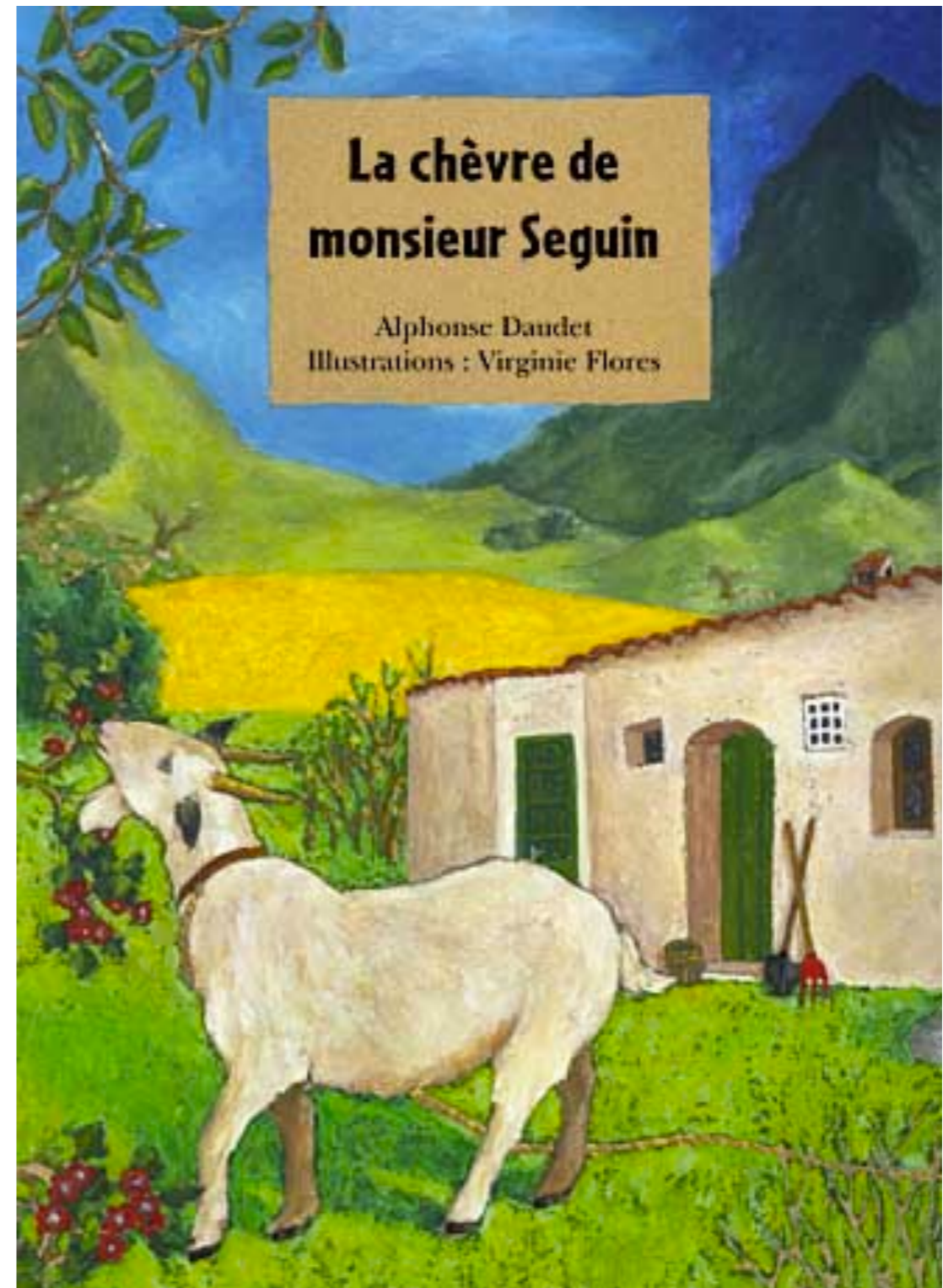
La chèvre de M. Seguin
par Alphonse Daudet

Présentation élaborée par Caroline Gajevic

La chèvre de M. Seguin

Alphonse Daudet

Illustrations: Virginie Flores



Qui a été Alphonse Daudet?

- Alphonse Daudet est né à Nîmes le 13 mai 1840 et est mort à Paris en 1897. Il laisse le souvenir d'un être généreux, plein de sollicitude pour ses camarades malchanceux et attentif à son époque : il sera l'un des premiers à apprécier et à prendre la défense des impressionnistes.
- Très aimé du grand public qui voit en lui le chantre généreux et tendre d'une Provence idéale en même temps qu'un Dickens à la française, Daudet fut à la fois romancier, conteur, dramaturge et poète.
- Après avoir fait un voyage en Provence, Alphonse commença à écrire les premiers textes qui feront partie des *Lettres de mon moulin*.
- Certains des récits des *Lettres de mon moulin* sont restés parmi les histoires les plus populaires de notre littérature, comme *La Chèvre de monsieur Seguin*, *Les Trois Messes basses* ou *L'Élixir du Révérend Père Gaucher* (des œuvres immortelles)



La chèvre de M. Seguin

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : Un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait : - C'est fini ; Les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement cette fois il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitue mieux à demeurer chez lui.



Ah ! qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin. Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle ; Un amour de petite chèvre.

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est-là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon coeur que M. Seguin était ravi.

- Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi !

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

- Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou... C'est bon pour l'âne ou pour le boeuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large.

À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit ; son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte et faisant : Mê !... tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

- Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous. Laissez-moi aller dans la montagne.

- Ah ! mon Dieu !... Elle aussi ! cria M., Seguin stupéfait. Et du coup, il laissa tomber son écuelle... Puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :



- Comment, Blanquette, tu veux me quitter ? Blanquette répondit :
- Oui, monsieur Seguin.
- Est-ce que l'herbe te manque ici ?
- Oh non ! monsieur Seguin.
- Tu es peut-être attachée de trop court ; veux-tu que j'allonge la corde ?
- Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.
- Alors, qu'est-ce qu'il te faut ? Qu'est-ce que tu veux ?
- Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

- Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne...
Que feras-tu quand il viendra ?...
- Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.
- Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien la vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis le matin le loup l'a mangée.
- Pécaïre ! pauvre Renaude !... - Cela ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.
- Bonté divine ! dit M. Seguin... mais qu'est-ce qu'on leur a donc fait à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine, et, de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours.



Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné que la petite s'en alla...

Quand elle arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Plus de corde. Plus de pieu... rien qui l'empêcha de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! jusque par-dessus les cornes... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc !... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de suc capiteux !

La chèvre blanche, à moitié ivre, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buissières, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

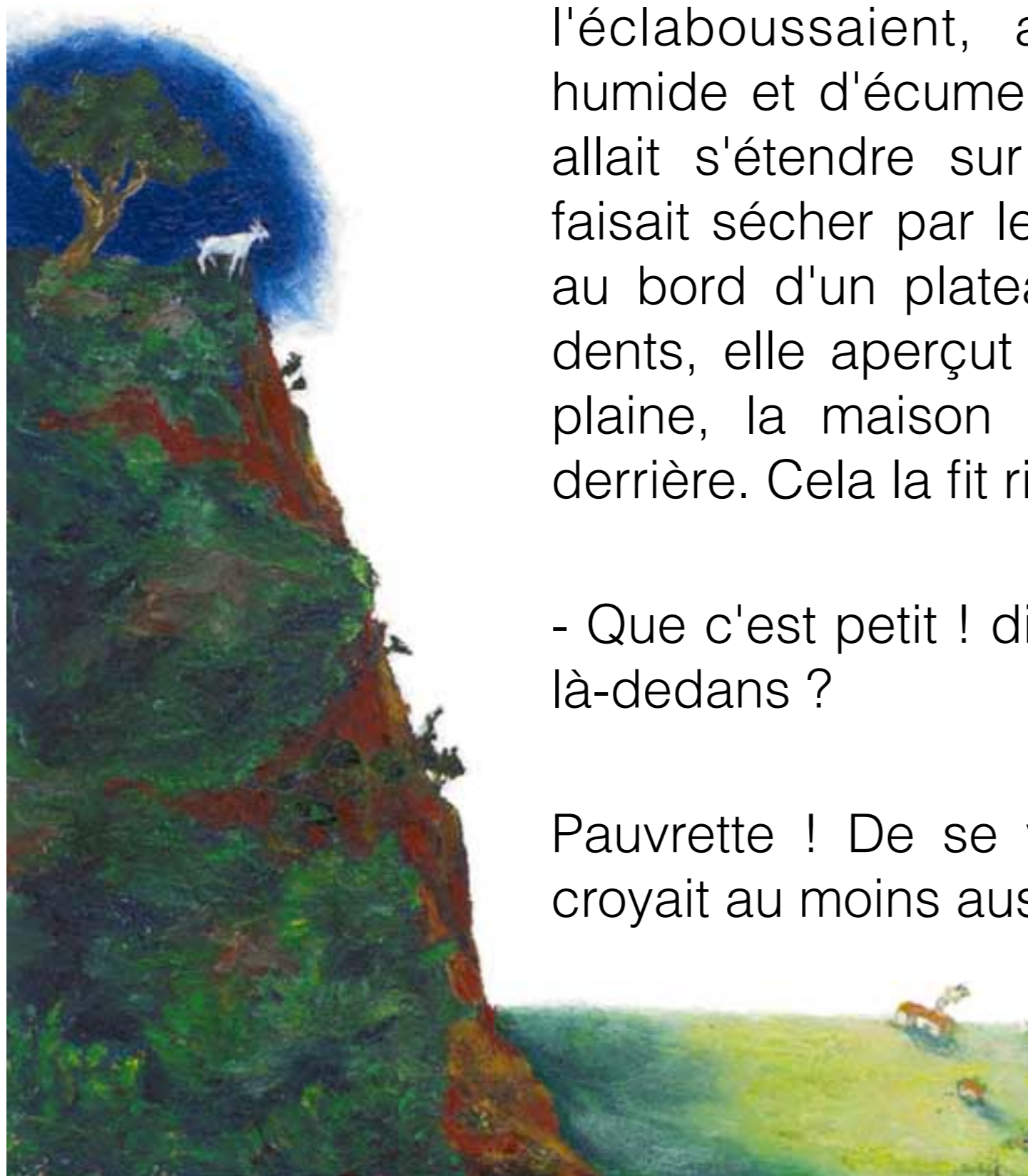
C'est qu'elle n'avait peur de rien la Blanquette !



Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient, au passage, de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avancent au bord d'un plateau, une feuille de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

- Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ?

Pauvrette ! De se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...



En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin ! Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque.

Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir... "Déjà !" dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée ; elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut qui rentrait la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit...

Puis ce fut un long hurlement dans la montagne : "Hou ! hou !"

Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment, une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

"Hou ! hou", faisait le loup.

"Reviens ! reviens !..." criait la trompe.

Blanquette eut envie de rentrer ; mais, se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pourrait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester...

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes toutes droites, avec des yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment :

- Ha ! ha ! petite chèvre de M. Seguin ! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.



Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup - les chèvres ne tuent pas le loup -, mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.



Ah ! la brave chevrette ! Comme elle y allait de bon coeur ! Plus de dix fois, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe, puis elle retournait au combat la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps, la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait : "Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube !..."



L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enrôlé monta d'une métairie. "Enfin !" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

FIN

Compréhension écrite

1. M. Seguin a perdu plusieurs chèvres. Que leur est-il arrivé?

- a) Elles se sont perdues dans la montagne.
- b) Elles ont été malades.
- c) Le loup les a toutes mangées.

2. Pourquoi la petite chèvre veut-elle aller dans la montagne ?

- a) Parce qu'elle s'ennuie chez Monsieur Seguin.
- b) Parce qu'elle veut aller se battre avec le loup.
- c) Parce que Monsieur Seguin est un mauvais maître.

Compréhension écrite

3. Que lui propose Monsieur Seguin pour qu'elle reste ?

- a) De l'herbe fraîche.
- b) De lui tenir compagnie.
- c) D'allonger sa corde.

4. Monsieur Seguin était venu voir la chèvre :

- a) pour la traire.
- b) pour lui parler.
- c) pour allonger sa corde.

Compréhension écrite

5. Comment s'appelle la chèvre de Monsieur Seguin?

- a) Renaude.
- b) Blanquette.
- c) L'histoire ne le dit pas.

6. Si vous deviez présenter la chèvre, vous diriez qu'elle est :

- a) courageuse.
- b) étourdie.
- c) peureuse.

Compréhension écrite

7. Que fera la chèvre si elle rencontre le loup?

- a) Elle quittera la montagne.
- b) Elle reviendra chez Monsieur Seguin.
- c) Elle se battra avec le loup.

8. Après leur conversation, Monsieur Seguin prend une décision. Laquelle?

- a) Il lui donne sa liberté.
- b) Il l'enferme dans l'étable.
- c) Il l'attache plus solidement.

Grammaire et vocabulaire

1. « Rien ne les retenait » On peut remplacer “les” par :

a) les caresses.

b) les chèvres.

c) le loup.

2. «Je lui donnerai des coups de cornes. » Dans quelle phrase écrirait-on le mot coup avec la même orthographe ?

a) Le ____ de la girafe est démesuré.

b) Je n'achèterai pas ce vélo, son ____ est trop élevé.

c) Le boxeur reçut un ____ et perdit le match.

Grammaire et vocabulaire

3. « ... de peur que tu ne rompes la corde. » Quand on rompt une corde :

a) elle se casse.

b) elle s'emmêle.

c) elle se tend.

4. « Elles cassaient leur corde. » Si on remplaçait elles par la chèvre, il faudrait remplacer leur par :

a) une.

b) sa.

c) ses.

Grammaire et vocabulaire

5. « ... il laissa tomber son écuelle. » Dans quelle phrase retrouve-t-on le verbe

“tomber” avec le même sens?

- a) Tu tombes bien, j'allais te téléphoner!
- b) Éric tombe de sommeil, il est très tard.
- c) Le pot de fleurs tomba du troisième étage.

6. « Un matin, comme il achevait de la traire... » On pourrait remplacer “achevait” par :

- a) commençait.
- b) finissait.
- c) voulait.

Grammaire et vocabulaire

7. « ... tu y resteras toujours. » On peut remplacer y par :

a) dans la montagne.

b) dans l'étable.

c) dans le pré.

8. « Écoutez, Monsieur Seguin, je me languis chez vous. » Cela signifie que la chèvre :

a) s'amuse follement.

b) se repose.

c) s'ennuie.

Recherche de vocabulaire

Toute la classe doit rechercher la définition des mots suivants:

traire - une écuelle - un clos - une haie - une aubépine - un pieu - un pré -
brouter l'herbe - être ravi/un ravissement - gambader - une longe

Une moitié de la classe va rechercher le définition des mots suivants:

une houppelande - fade - une bique - pécaïre - un genêt d'or - du gazon -
une campanule - une digitale pourpre - capiteux - se vautrer - pêle-mêle

L'autre moitié va rechercher la définition des mots suivants:

un pic - un ravin - une cytise - un chamois - une lambrusque - une
clochette - un gerfaut - des babines d'amadou - se raviser - des trêves - du
brin - une métairie

Le passé simple: reconnaissance

1. Relevez dans le texte les verbes que vous pensez être au passé simple.



2. À votre avis, à quel temps ces verbes pourraient-ils être conjugués sans changer le sens des phrases où ils sont employés?

Le passé simple: emploi

Le passé simple est utilisé surtout à l'écrit dans des textes narratifs: des récits, des contes, des biographies, des textes historiques:

*Une épidémie **s'abattit** sur toute la région*

*Christophe Colomb **partit** pour les Amériques sans le savoir*

*François Mitterand **fut** réélu en 1988*

*Jules César **battit** les Gaulois à Alésia. Il **fit** prisonnier leur chef Vercingétorix qu'il **emmena** en captivité à Rome.*

Il indique une action ponctuelle dans le passé, précisée ou pouvant être précisée.

Dans un récit au passé, il est utilisé avec l'imparfait. L'imparfait sert à décrire et le passé simple est le temps des actions.

*M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les **perdait** toutes de la même façon : Un beau matin, elles **cassaient** leur corde, **s'en allaient** dans la montagne, et là-haut le loup les **mangeait**. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les **retenait**. [...]*

*Cependant, il ne se **découragea** pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en **acheta** une septième [...]*

Le passé simple: formation

- Il est formé selon **trois types** (voir tableau des conjugaisons page 186).

type PARLER [e] et [a]	type DIRE [i]	type CROIRE [y]
je parl-ai	je d-is	je cr-us
tu parl-as	tu d-is	tu cr-us
il } elle } parl-a on }	il } elle } d-it on }	il } elle } cr-ut on }
nous parl-âmes	nous d-îmes	nous cr-ûmes
vous parl-âtes	vous d-îtes	vous cr-ûtes
ils } elles } parl-èrent	ils } elles } d-irent	ils } elles } cr-urent

ÊTRE		AVOIR	
je fus	nous fûmes	j'eus [y]	nous eûmes
tu fus	vous fûtes	tu eus [y]	vous eûtes
il } elle } fut on }	ils } elles } furent	il } elle } eut [y] on }	ils } elles } eurent

Le passé simple: exercice

2 Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple.

Le Radeau de *La Méduse*

Le 2 juillet 1816, une frégate royale, *La Méduse*, (s'échouer) _____ au large du Sénégal. Le gouvernement (interdire) _____ le récit des quinze survivants recueillis par un navire après treize jours de dérive. Ceux-ci (mettre) _____ en cause l'attitude des officiers qui avaient abandonné 149 marins et soldats sur un radeau après avoir embarqué sur des chaloupes.

Géricault (s'emparer) _____ de cette affaire pour en faire un tableau auquel il (donner) _____ une signification politique: il (vouloir) _____ symboliser dans sa toile

« le drame d'une génération sans guide ».



Suggestions de textes littéraires au passé simple

- Le Petit Prince, de Saint-Exupéry
- Les Fables de La Fontaine
- Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut, de Prévost
- Madame Bovary, de Flaubert
- Germinal, de Zola
- Les fleurs du mal, de Baudelaire
- Lettres de mon moulin, Alphonse Daudet

Bibliographie

Texte:

http://www.jedessine.com/c_70/lecture/contes-classiques/les-contes-d-alphonse-daudet/la-chevre-de-monsieur-seguin?pos=0#top_page

Activité/questions:

http://pedagogite.free.fr/lecture_fiches_4/chevre_seguin.pdf

BOULARES, M.; FRÉROT, J-L. Grammaire Progressive du Français, niveau avancé. CLE International, Paris: 1997.

Images:

<http://herve.flores.online.fr/V-illus/liens/chevre.html>

http://i25.servimg.com/u/f25/14/05/95/40/black_10.jpg

Biographie d'Alphonse Daudet

<http://www.alalettre.com/daudet.php>

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Alphonse_Daudet/115749

<http://www.linternaute.com/biographie/alphonse-daudet/>

<http://www.ac-nice.fr/daudet/qui-etait-alphonse-daudet/>